Extrait tiré du chapitre « 4. Le philtre » dans *Le Roman de Tristan et Iseut*, Joseph Bédier, Folio, 2009, p. 35 à 37.

*Dans cet extrait de Tristan et Iseut, le philtre mène inévitablement à la mort. Commentez.*

Quand le temps approcha de remettre Iseut aux chevaliers de Cornouailles, sa mère cueillit des herbes, des fleurs et des racines, les mêla dans du vin, et brassa un breuvage puissant. L’ayant achevé par science et magie, elle le versa dans un coutret[[1]](#footnote-1) et dit secrètement à Brangien :

« Fille, tu dois suivre Iseut au pays du roi Marc, et tu l’aimes d’amour fidèle. Prends donc ce coutret de vin et retiens mes paroles. Cache-le de telle sorte que nul œil ne le voie et que nulle lèvre ne s’en approche. Mais, quand viendront la nuit nuptiale et l’instant où l’on quitte les époux, tu verseras ce vin herbé dans une coupe et tu la présenteras, pour qu’ils la vident ensemble, au roi Marc et à la reine Iseut. Prends garde, ma fille, que seuls ils puissent goûter ce breuvage. Car telle est sa vertu : ceux qui en boiront ensemble s’aimeront de tous leurs sens et de toute leur pensée, à toujours, dans la vie et dans la mort. »

Brangien promit à la reine qu’elle ferait selon sa volonté.

[…]

Un jour, les vents tombèrent, et les voiles pendaient dégonflées le long du mât. Tristan fit atterrir dans une île, et, lassés de la mer, les cent chevaliers de Cornouailles et les mariniers descendirent au rivage. Seule Iseut était demeurée sur la nef, et une petite servante. Tristan vint vers la reine et tâchait de calmer son cœur. Comme le soleil brûlait et qu’ils avaient soif, ils demandèrent à boire. L’enfant cherche quelque breuvage, tant qu’elle découvrit le coutret confié à Brangien par la mère d’Iseut. « J’ai trouvé du vin ! » leur cria-t-elle. Non, ce n’était pas du vin : c’était la passion, c’était l’âpre joie et l’angoisse sans fin, et la mort. L’enfant remplit un hanap[[2]](#footnote-2) et le présenta à sa maîtresse. Elle but à longs traits, puis le tendit à Tristan, qui le vida.

 À cet instant, Brangien entra et les vit qui se regardaient en silence, comme égarés et comme ravis. Elle vit devant eux le vase presque vide et le hanap. Elle prit le vase, courut à la poupe[[3]](#footnote-3), le lança dans les vagues et gémit :

« Malheureuse ! maudit soit le jour où je suis née et maudit le jour où je suis montée sur cette nef ! Iseut, amie, et vous, Tristan, c’est votre mort que vous avez bue ! ».

IP : Le philtre est un poison

IS : Le philtre a des propriétés magiques

IS : Le philtre mène à la mort

IP : Le philtre est une malédiction

IS : Il y a des mises en garde contre le philtre

IS : La malchance est au cœur de l’extrait

1. Sorte de vase/baril pour les liquides [↑](#footnote-ref-1)
2. Récipient pour boire [↑](#footnote-ref-2)
3. Partie arrière d’un navire [↑](#footnote-ref-3)